Memoire historique sur
un sphacele á la jambe envoyé
á monsieur Louis secretaire perpetuel
de l'academie royale de chirurgie de paris

par monsieur Sabarot de La verniere
docteur en medecine agrégé du colege de medecins
de nismes.

Monsieur quand on aime La chirurgie L'on fait
concourir á sa perfection ses infortunes même
par l'exposition puplique des faits qui peuvent L'enrichir
quoique peu glorieux aux maitres de L'art qui ont
eû du déchet dans leurs entreprises; mais non adeo
malus medicus si non semper sanet, dum nihil amiserit
eorum quæ sunt ex arte. L'histoire de la maladie
du nommé majeirac marchand de Boeufs agé de
45 ans habitant du lieu des veines au grosonnet prés
vernoux en vivarais mort en 1769, que j'ai L'honneur
de vous envoyer par cette Lettre, prouvera peutêtre
ma proposition. ce sujet enfant de bachus, avoit essuyé
une maladie inflamatoire il y avoit eu 14 ans, qui le
détinst au Lit vingt jours, le 3 juilliet 1769 troisiéme
de sa maladie, je lui trouvai la jambe droite fortement
tendue jusqu'á la moitié de la cuisse, cette tension etoit
accompagnée du délire et de Beaucoup de fievre, ce
mal dit on, s'abblitait depuis un jour et demi; révénant
du grosonnet dans un état d'ivresse, il s'endormit quelque

tems dans un tas de foin recemment fauché il ressentit
après son reveil une douleur gravative à la partie
suivie de frissons et de stupeur, révénu de pied au Logis,
il mangea et but à son ordinaire. L'engorgement de
la jambe me parut œdematophlegmoneuse. le pouls
étoit irregulier et dur, et il avait eû la diarrhée qui
le tenait encorre, les déjections étaient spontanées
le delire continuel, l'œil larmoyant, la peau de la
jambe affectée luisante et comme séparée de son
épiderme, un fort étranglement me parutetre
la cause conjointe de la tumefaction de cette
partie je ne pus découvrir si quelque animal aurait
piqué le malade, ou si les herbes dans lesquelles il
s'étoit couché ne lui auraint point occasionné ce
mal; il fut saigné du pied, affecté, linflammation
me sembla moins forte, le pouls moins élevé; deux
heures après la saignée, il tomba en syncoppe avec
des vrais signes épileptiques,* les secousses le firent
révénir et le délire le reprit qui éxistait depuis 5
jours et qui dès la saignée avait paru beaucoup
moderé, la diette, la décoction de la cammomille
animée déau de vie camphrée fut employée
en embrocation; le petit lait et le gallium luteum
en ptisanne. le 4e du dit mois 2e de sa maladie,

*jen ai point appris qu'il y fut sujet

les phlictènes de la jambe furent ouvertes
artificiellement et il reçut un lavement calmant
qu'il n'avait pû rétenir jusqu'à alors: mais le malade
s'en trouva mal ce jour des fomentations émolientes et
antiseptiques furent employées sur la partie affectée,
le 5.e on mit en usage les cataplasmes fomentations
et scarifications propres à dégorger les sucs croupissant
et arrêter le progrès gangreneux; le 6.e le délire
devint furieux, et par l'examen de la jambe je m'apperçus
d'une fluctuation sourde à sa partie moyenne
et posterieure de la jambe. sans indice exterieur d'aucun
dépot, le bistoury fut porté deux pouces dans la partie
affectée, et il en saillit deux livres de sang fluide
stagnant dans une poche et dès ce moment le délire
fut plus moderé, le 7.e le délire était presque cessé;
les déjections involontaires s'arreterent, l'engorgement
de la jambe diminua l'oeil et la phisionomie
prirent un melieur aspect; je lui prescrivis l'eau
de poulet avec la décoction d'orge et le kina. et
pour fomentation la décoction de cammomille
camphrée le 8.e du mois l'extirpation d'une partie
des chairs sphacelées fut faitte le 9.e les scarifications
et taillades furent faites à la partie sans succès et la
playe fournit peu de suppuration, le 10.e le malade
se plaignit d'un froid au pied. la gangrene

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

parut bornée et les playes Suppûrerent bien.
La poudre de Kinkina fut répendue sur les lieux les plus gangrenez et la décoction de cette écorce fut aussi employée interieurement à la dose d'un verre toutes les quatre heures. ce même jour j'employai topiquement les meilleurs antiseptiques. mais inutilement. le 11.e l'extirpation des chairs Sphacelées fût continuée ainsi que les antiseptiques cy dessus nommés, la playe me parut prendre une meilleure figure. le 12.e la Suppuration fut copieuse, une forte dilaceration des muscles parut à la jambe il Se la Sentit plus légére; ce jour. les remedes cidessus furent continuez. mazeirac éprouva un frisson pendant 24 heures et L'extirpation des chairs Spacellées fut encore pratiquée. le 13.e le Sphacele gâgna le talon et on extirpa aussi les parties mortes. le 14.e juillet les antiseptiques furent continuez interieurement et exterieurement. ce jour le hoquet parut. le 15.e et continua, ainsi que les progrez de la gangrene. le malade S'assoupit, la Suppuration fut copieuse. ce jour le malade demanda des allimens et on le lui accorda. le 16.e les chairs sphacélées de la jambe furent emportées, le hoquet continua. la face dévint hipocratique. le pouls petit celere, avec toux le 17.e l'extirpation des chairs sphacélées ~~de la jambe~~ ~~furent emportées le hoquet continua. la face~~ fut fut continuée le pouls fut frequent dur, le hoquet

vague la face hipocratique des aphtes parurent
à la langue le 18e mr. malzirac mourut à 4 heures
du matin dans ~~la tapeur~~ le sterteur et l'assoupillement. messieurs
de Besse et mr. Sabarot de la faurie medecins virent
ce malade; il mourut le 18 du mois 16e. de sa
maladie acompter de depuis ma premiere visite
je l'ouvris en presence du nommé chasos chirurgien
de Silhac près vernoux en vivarais. nous trouvames
les fibres des ventricules du cœur dilacerables comme
du papier moullié, se déchirant avec autant de
facilité, la Bouche était garnie d'aphtes; cependant
L'estomach et les ~~intestins etaient~~ sans alteration
le poulmon était engorgé et son lobbe ~~droit~~ gauche
adherant à la pleure. par plusieurs point de sa
surface. les oreillettes du cœur ne contenaient point du sang
toutes les fibres musculaires des autres parties
etaient extrêmement rouges et plus susceptibles de
dilaceration que dans l'état ordinaire, telle est
monsieur ~~l'histoire~~ L'histoire des faits que presente cette
maladie et L'ouverture du cadavre. on pourait
demander si la gangrène qui a entrainé la perte
du sujet etait comme L'on dit vulgairement, dans le sang.
de sorte quil ~~ait été~~ impossible de faire mieux; ou
si le principe existait dans les solides, ce que semblerait
prouver la ténérité des fibres musculaires de tout le
corps observée dans le cadavre, ou si cette gangrène
à eté ~~a~~ la suite d'une fievre maligne quon ait

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

meconue ou S'elle naurait point été pour cause
un venin externe absorbé par les pores dans les
humeurs lorsque le Sujet dormit entre le foin
recemment fauché. cest par la recherche que
l'esprit s'eclaire et quil s'achemine chaque jour
vers la verite. personne monsieur nest mieux
en même den indiquer la route que vous: dune
multitude de faits isolés vous en avez toujour
Su tirer par leur collection des verites utiles
aux progrés de la chirurgie et au bien de lhumanité
que dautres grands hommes anterieurs navaient Su faire,
et que vous avez toujours Selon lexpression Sublime
de votre Livre Sur la certitude des Signes de la mort,
Su trouver dans les entraille des morts le Salut des vivants.

Jabarot delaverniere
doct. m. agg. du coll. de nismes.

Monsieur

j'ai eû l'honneur de recevoir la réponse au memoire à consulter qui vous a été envoyé avant les fêtes de la noël dernier, pour un carcinome; j'aurai l'honeur de vous instruire de l'événement qui resultera de l'operation, après qu'on l'aura faite dans quelque jours d'icy. je vous ai envoyé le mémoire de m. S. etteryue étudiant en chirurgie en cette ville sur une tumeur vésiculaire à la joue existante depuis 28 ans guerie par la suge du séton; je ne sai Monsieur, s'il vous aura été remis, il est signé de lui, il y a aussi une petite caisse contenant une bouteille ou sont conformées les vésicules extraittes de cette tumeur, votre réponse à mon memoire sur un carcinome pour n'être pas l'avis de l'academie ne m'ont pas moins respectable, vous en serez toujours l'interprète comme vous on été la même porte. Je vais seulement vous rez dit précédent son avis, le programme de l'academie de chirurgie porte qu'il sera délivré une médaille d'or valeur de cent livres, à ceux qui auront fourni dans le cours de l'année un memoire ou trois observations interessants, j'ai eu l'honneur Monsieur de vous adresser trois observations importantes il y a deux ou trois ans, savoir l'une sur une amputation à lambeau, la seconde sur une guerison d'une tumeur cancrolaireuse, et la troisième sur une playe du canal salivaire de stenon guerie sans fistule, je serai charmé d'apprendre le sort qu'ont eu ces observations, quoique je n'aye rien a pretendre, n'étant point academicien, la pure sorte d'être dans la même espace j'ai joint actuellement un memoire sur un sphacele entretenu par une cause interne et phagedenique ou produit dans les humeurs. sur le quel memoire vous me forez la grace de me dire votre sentiment. ainsi que je me crois avec toute la sensibilité l'attachement et l'estime possible ~~que le ...~~ avec liberté et franchise

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Sabarot de la vernière.
Doct. m. agg. du coll. de Nîmes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ES Monsieur

Monsieur Louis

Sécretaire perpetuel de

L'academie royale de chirurgie

conseur royal inspecteur général des

hopitaux de charité du Royaume ancien

chirurgien consultant des armées du roi &c &c

a vocat au parlement, docteman chirurgien &c

paris

Rismes … 24e janvier 1778